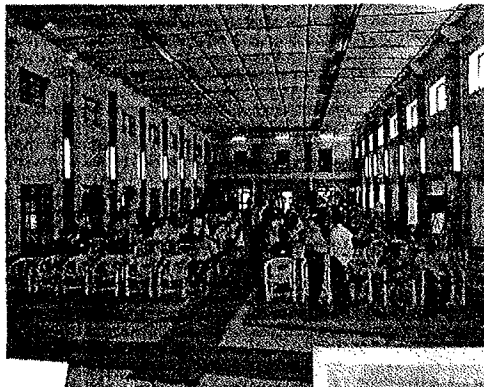


Les AA en Inde élargissent sans cesse ‘le chemin vers un heureux destin’

Au début de mai, les AA en Inde se sont réunis pour une joyeuse rencontre à l’occasion de la 27^e Conférence des Services généraux des AA. Les membres de la Conférence étaient assis à l’avant et, contrairement à notre Conférence, les autres membres des AA et des Al-Anon pouvaient observer de l’arrière de la salle. Deux membres du Bureau des Services généraux de New York, Greg M., directeur général, et Eva S., qui s’occupe de l’international, étaient présents pour témoigner du processus de la conscience de groupe. Tous deux ont rapporté le souvenir de ce que Eva a appelé un « exemple frappant de l’amour et du service AA que nous avons rencontré partout où nous sommes allés. » Greg ajoute : « Chaque jour, nous avons vu se dérouler devant nous tant d’expériences émouvantes qu’elles ont à jamais transformé ma vie. Je demande au ciel d’être capable de transformer ce que j’ai appris en bénéfice réel dans ma vie personnelle AA. »



C’est Harry M., un voyageur qui a trouvé l’abstinence à New Delhi, qui a introduit les

Pause pendant la Conférence, Bangalore

AA en Inde, pour ensuite déménager à Mumbai (autrefois Bombay), où ont été fondés les AA. Un article a par la suite été publié dans le Grapevine de juillet 1957, disant qu’en février 1956, le BSG (alors appelé les quartiers généraux des Services généraux) « a monté le métier sur lequel le tapis magique de l’Inde a été tissé » à New Delhi en répondant aux demandes d’une femme au foyer anglaise (Sylvia) et d’un indien d’origine [Subatti] ; c’est un psychiatre indien qui leur a parlé des AA, qui lui, les avait connus par l’entremise de Francis Braceland, m.d., chef de psychiatrie au *Institute of Living* de Hartford, Connecticut.

Au mois de décembre suivant, Charlie M., de Montréal, Canada, a écrit au BSG pour demander le nom de contacts AA en Asie du Sud-Est, où il était transféré pour deux ans. En janvier, Charlie a de nouveau écrit : « Cela m’a pris une semaine pour trouver vos correspondants, Sylvia et Subatti. Quand je les ai rejoints, je leur ai trouvé de bons amis qui caressaient l’idée de faire quelque chose à propos de leur consommation d’alcool, mais qui n’avaient pas été capable de s’y mettre. Ils n’avaient pas bu depuis déjà une semaine, et nous allions mettre une annonce dans le journal. » Quelques semaines plus tard, Charlie a dit : « Nous espérions avoir des demandes [concernant l’annonce]. Eh bien, nous en avons reçu ! Plusieurs réponses à la première annonce et 23 à la deuxième, de partout en Inde ! »

Il signale : « Vous remarquerez que nous avons rapporté cinq membres, tous ont réussi jusqu’à présent. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis heureux d’avoir eu l’occasion de partager avec d’autres dans ce coin du monde le programme qui a tellement d’importance dans ma vie... »

Une autre précieuse anecdote se trouve dans *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, p. 98-99. Vers 1956, Bill W., un des fondateurs des AA, a écrit : « Le bureau de New York recevait dernièrement une lettre d’un Père Jésuite, missionnaire en Inde. Il nous racontait l’histoire d’un instituteur indien qui possédait une vache et une minuscule parcelle de terrain. Sa femme était sourde comme un pot et sa sœur, comme lui, buvait comme un trou. Son salaire d’instituteur était d’environ cinquante cents par jour. Le Jésuite lui avait traduit les



Le BSG, Mumbai (Bombay), Inde

Douze Étapes des AA. Malgré... sa sœur autoritaire et alcoolique, notre homme demeurait abstinent. Nous savons que cet Hindou solitaire éprouve probablement les mêmes inquié-

Le Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2001.

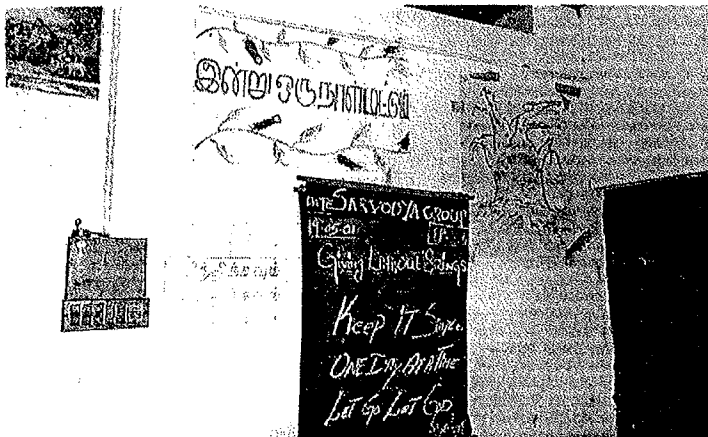
Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Site Web du BSG: www.aa.org

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an ; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

des que le Dr Bob et moi avons ressenties dans le salon là-bas à Akron. Ce pionnier indien se demande probablement : 'Est-ce que je pourrai transmettre ce message ? Serai-je apte à former un groupe ?' Oui, il se pose ces mêmes questions, mais il sera bientôt en communication avec le bureau mondial et nous pourrons l'assurer que même loin, nous sommes tous avec lui et qu'il peut puiser à même notre expérience. »

Cette manifestation d'unité a fortement impressionné Greg et Eva, alors qu'ils étaient personnellement témoin des travaux de la structure de la Conférence des AA en Inde. Chaque intergroupe a son bureau et offre des services de Douzième Étape, dont la distribution de publications aux groupes de leurs régions locales. Les publications sont produites dans les langues locales et les dialectes. (Le Gros Livre et les brochures de base



Le groupe Sarvodya, Bangalore

AA sont maintenant publiés et édités en anglais des Indes, en hindi, en marathi, en tamoul, en malayalam, en kannada, en panjabi et en bengalais.

À Mumbai, située sur la côte ouest centrale de l'Inde, Greg et Eva ont visité le BSG de l'Inde, où ils ont reçu un accueil chaleureux de Lawrie F., classe B (alcoolique) président du conseil d'administration, Shashi P., directeur général et autres membres du personnel et bénévoles. « Le bureau, dit Greg, comprend trois salles qui servent aux réunions du conseil, à l'entreposage des publications et aux services. J'ai été étonné de la façon unique dont Shashi et ses bénévoles donnent tant

de services avec si peu de ressources. Un vrai travail d'amour ! »

Le lendemain, lors d'une réunion de l'Intergroupe de Mumbai Est, Eva et Greg ont partagé leur expérience de service, ont répondu aux questions sur le système de comités É.-U./Canada, et ont parlé des nombreux services internationaux offerts par le BSG de New York. Après plusieurs heures, ils ont été conduits à une réunion du groupe Reviver pour donner leur témoignage. Les hommes étaient assis d'un côté de la salle et les femmes et les enfants de l'autre.

Au milieu de leur voyage, les Américains, accompagnés de Lawrie, sont montés à bord du Udayan Express pour un périple de 24 heures de Mumbai à Bangalore, situé près de la partie extrême sud de l'Inde. Greg dit : « Pendant l'une de mes nombreuses conversations avec Lawrie, nous avons remarqué qu'une personne dans un compartiment voisin écoutait attentivement en sirotant un verre. Finalement, il s'est tourné vers nous et nous a demandé si nous étions membres des AA. Quand nous avons acquiescé, n'en croyant pas ses yeux, il s'est mis à nous parler de sa façon de boire et de ses visites à quelques réunions des AA. Tout en partageant nos histoires, notre nouvel ami continuait à boire. Mais il nous a donné son numéro de téléphone et son adresse afin que nous puissions dire aux AA de sa localité de lui téléphoner pour faire un suivi. »

À Mumbai, Greg et Eva ont participé à la 27^e réunion annuelle de la structure dirigeante des AA en Inde, la Conférence des Services généraux. Greg, qui a prononcé le discours d'ouverture sur le thème : « Je suis responsable, » a dit aux participants : « Bill W. a écrit dans le Premier Concept des Douze Concepts pour le Service mondial que 'La responsabilité finale et l'autorité suprême des services mondiaux des AA devraient toujours relever de la conscience collective de notre association tout entière.' Pendant la fin de semaine, alors que vous êtes réunis... vos voix exprimées par la conscience de groupe confirmeront que vous acceptez la responsabilité de l'avenir des AA en Inde, et assurera que les portes des AA seront toujours ouvertes pour ceux qui suivront. » Par la suite, Eva a présenté un exposé sur le thème de la Conférence, « Le parrainage de service. »

Dans le passé, explique Greg, « il n'y avait pas de système de comité dans la structure de service des AA en Inde, bien que leur *Manuel de Service* contienne un organigramme semblable au nôtre. Un système de comité avait été prévu mais on ne l'avait pas mis en pratique. La Conférence en était à ses tout débuts quand le président a introduit le concept du système de comité. Après plusieurs rondes de questions, suivies de discussions, il y a eu vote unanime pour former deux comités de la Conférence – Ordre du jour et Information publique – ayant convenu qu'à la fin de la Conférence, le président nommerait des comités du conseil correspondants. Tous ont eu l'impression qu'une grande chose avait été accomplie – que les groupes avaient accepté la responsabilité de l'avenir des AA en Inde. »

Après la Conférence, Greg et Eva ont assisté à une réunion du groupe Sarvodya, dans un des secteurs les plus défavorisés de Bangalore. Greg raconte : « Le groupe s'est réuni dans une petite salle donnant sur une ruelle sombre, qui avait été fournie par Sœur Nancy, une religieuse de l'en-droit. Le format de la réunion est modelé sur le livre des AA *Réflexions quotidiennes*, et on comptait de 15 à 20 membres, la plupart des hommes. Ce soir-là, Eva et moi avons été invités à partager nos témoignages, et par la suite, nous avons été reçus à bras ouverts et chaque membre présent nous a fait l'accolade. Ce fut un moment mémorable. » Le jour suivant, les Américains en visite se sont joints à leurs nouveaux amis pour célébrer le 35^e anniversaire de l'arrivée des AA à Bangalore. Eva dit : « Les conférenciers ont insisté sur le parrainage, la gratitude et le but unique des AA. C'était bon à entendre. » Elle ajoute que « les Al-Anon sont très actifs et assistent souvent aux réunions ouvertes des AA, bien qu'ils ne prennent pas la parole. De plus, aux trois réunions auxquelles j'ai assisté, il ne semblait pas avoir de gens qui avaient des problèmes autres que l'alcoolisme. Le mouvement des Narcomanes anonymes est très fort en Inde et semble attirer ceux qui ont des problèmes avec les drogues. Les AA font un très bon travail pour diriger les toxicomanes non alcooliques à ces réunions. »

Pendant le trajet de 16 heures d'avion pour revenir à New York, Greg et Eva ont manifesté l'espoir que leur échange sur la riche histoire des AA aux É.-U./Canada aiderait les membres de l'Inde à comprendre qu'ils ne sont pas seuls. Greg signale : « Je crois que les vrais bénéficiaires de cette semaine de travail sont les alcooliques qui ne sont pas encore nés en Inde et qui seront en quête d'aide – et découvriront que la main des AA est là. » En se rappelant ce voyage mémorable, Eva souligne la certitude dans le Gros Livre (p. 151) que Dieu 'vous montrera comment créer le groupe que vous désirez tant... Donnez généreusement ce que vous avez découvert et joignez-vous à nous. Nous serons avec vous dans la Communion de l'esprit, et nul doute que v o u s

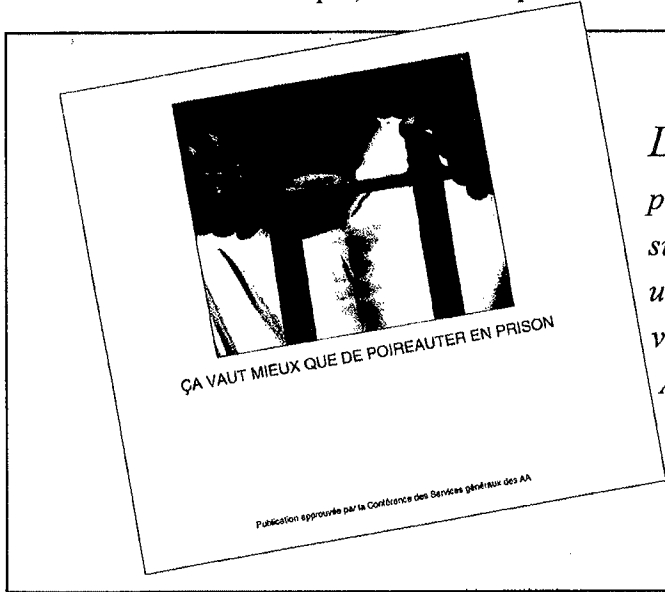
croiserez quelques-uns des nôtres lorsque, courageusement, vous marcherez sur le chemin de l'Heureux Destin.' « En Inde, dit-elle, c'était ainsi. »

Des Canadiens, hôtes du séminaire de l'Intergroupe à Edmonton

C'est maintenant le temps de s'inscrire au 16^e Séminaire annuel Bureaux centraux/Intergroupes/A.A.W.S., qui aura lieu du 7 au 9 septembre au Ramada Inn & Conference Center de Edmonton, Alberta. Jan D., gérant du Bureau central d'Edmonton, dit : « Nous sommes très enthousiastes d'être les hôtes de cet événement, et depuis le Séminaire des Intergroupes tenu l'an dernier à Little Rock (Arkansas), près de 40 bénévoles AA de groupes de la région travaillent avec moi pour assurer une visite gratifiante à chacun, sans oublier l'hospitalité des gens du nord que nous pouvons offrir. » En soulignant que les formulaires d'enregistrement ont été envoyés à tous les intergroupes et bureaux centraux des É.-U./Canada, elle ajoute que « le coût de l'enregistrement est encore 20 \$ alors que le prix des chambres est 79 \$ canadiens, soit 50 \$ en argent américain. »

Les « Réseaux », le thème de cette année, est un concept cher à Jan. « C'est l'essence même de la transmission du message, explique-t-elle. Je crois que nous devons tisser des réseaux chaque jour – partager notre expérience, notre force et notre espoir – et emprunter librement de chacun. Après tout, rien n'est original chez les AA. Tout ce que nous savons et ce que nous faisons vient d'ailleurs, que ce soit le Groupe Oxford, une variété d'expériences spirituelles ou le simple bon sens appris à dure école. Comme Bill W. (un fondateur des AA) le disait si bien, « Un seul mot peut résumer globalement notre expérience 'communication' » (*Réflexions de Bill*, p. 195)

La fin de semaine d'ateliers, de tables rondes et de fraternité rassemblera près de 150 directeurs et employés des intergroupes/bureaux centraux, de même que des administrateurs du Conseil des Services généraux et des directeurs et membres du



La brochure « Ça vaut mieux que de poireauter en prison » vient d'être révisée. Maintenant imprimée sur papier glacé, elle a une nouvelle mise en page, un caractère plus facile à lire et des photos. De nouvelles histoires décrivent l'histoire de membres des AA emprisonnés qui sont abstinents depuis longtemps. R-13 ; 0,65 \$.

personnel de A.A. World Services et Grapevine. Les thèmes principaux qui retiendront l'attention sont la Douzième Étape, la distribution des publications, la protection de l'anonymat sur Internet, le recrutement des bénévoles et leur fidélisation, le support financier, la sécurité des bureaux et bien d'autres sujets. Des discussions stimulantes concernant le travail sont également attendues dans les ateliers sur les thèmes : « Respecter les Douze Traditions des AA au bureau », « La préparation des bulletins », et « Comment rendre les groupes plus réceptifs. »

« Un des aspects chaleureux du Séminaire, dit Jan, est l'occasion que nous avons de renouer de vieilles amitiés et d'en créer de nouvelles. C'est important parce que cela signifie que le travail que nous faisons ici aura des suites pendant que nous continuons à échanger des idées et à partager nos problèmes et nos solutions les uns avec les autres par téléphone, courrier et courriel. »

Il ne reste presque plus d'exemplaires du Rapport final du Séminaire de l'an 2000. Il faudra donc agir immédiatement si vous en désirez un. Écrivez à l'adresse suivante : Sharon M., Arkansas Central Office, 7509 Cantrell Road, Suite 106, Little Rock, AR 72207 ; ou téléphonez : (501) 664-7303. Une contribution de 10 \$ est exigée pour aider à payer les frais de production et d'expédition.

Pour de plus amples informations, ou pour vous enregistrer, écrire comme suit : Jan D., Edmonton Central Office, 10010 – 107 A Avenue N.W., Suite 206, Edmonton, AB T5H 4H8 ; ou téléphonez : (780) 424-5900, télécopie (780) 426-1929, ou par courriel : edmontonaa@hotmail.com.

Le sondage 2001 sur le membership AA

Encore une fois, c'est la période du sondage sur le membership AA, qui sera fait chez des groupes choisis au hasard à travers les États-Unis et le Canada. L'information recueillie dans ce sondage sera utilisée comme base pour la brochure d'Information publique « Sondage 2001 sur le membership des Alcooliques anonymes. » Cette brochure d'information, qui décrit la composition de notre Mouvement, a connu du succès pour présenter et expliquer les AA à des professionnels non alcooliques et au public.

La méthodologie du sondage est approuvée par la Conférence des Services généraux, et la participation est anonyme et volontaire. Si on vous demande de remplir un questionnaire du sondage entre le premier et le 14 août, vous aiderez à fournir des informations sur notre membership aux autres membres des AA et à quiconque aimerait en savoir plus sur nous.

Si vous avez des questions concernant le sondage sur le membership AA, téléphonez au Service de l'Information publique au Bureau des Services généraux.

Les AA saluent la première femme présidente du Conseil des Services généraux

Elaine McDowell, Ph.D., qui a été pendant les neuf dernières années administratrice classe A (non alcoolique), est la première femme – et la première Africaine-Américaine – à présider le Conseil des Services généraux. « Les AA ont



Elaine McDowell, Ph.D.

eu un impact profond dans ma vie, dit-elle. Les Étapes et les Traditions prennent vie à travers les membres qui, à leur tour, les transforment en processus de guérison – leur puissance ne cesse jamais de m'étonner. La Douzième Tradition, qui insiste fortement pour 'mettre les principes au-dessus des personnalités' est un phare qui brille lorsque des questions d'argent, de pouvoir et de prestige sont en jeu. À la fin de la journée, il est là pour nous rappeler ce qui compte vraiment : 'Cela aidera-t-il l'alcoolique qui souffre en-

core ? »

Selon le principe de la rotation que connaissent les serveurs de confiance à tous les niveaux dans la structure du service AA, Elaine remplace l'administrateur classe A (non alcoolique) Gary A. Glynn, qui a été membre du conseil depuis 1993 et président depuis 1997. Gary, un analyste en investissements et directeur de portefeuille depuis plus de 30 ans à New York, a apporté une expérience considérable dans ses devoirs AA comme trésorier du conseil et président du Comité Finances et budget du conseil.

Toutefois, affirme-t-il, « bien que la bonne santé des AA en tant qu'entité sans but lucratif qui s'autofinance soit une priorité, je ne considère pas le Mouvement comme une institution financière. Je crois en l'adhésion inébranlable des AA aux Trois Legs – Rétablissement, Unité et Service. En tandem, ils travaillent vraiment pour le rétablissement de l'alcoolique. »

La nouvelle présidente des AA, une pionnière, détient un B.A. de l'Université Morgan State de Baltimore, et un M.S. W. et Ph.D. (en travail social) de l'Université du Maryland. Elle a plus de 28 années d'expérience dans l'administration de programmes de prévention, de traitement et de recherche dans le domaine de l'alcool, de l'abus des drogues et de la santé mentale. Pendant sa longue carrière au gouvernement, elle a obtenu le poste le plus élevé dans les cadres supérieurs : elle a été directrice adjointe du National Institute on Drug Abuse et administratrice intérimaire du Alcohol, Drug Abuse and Mental Health Administration et du Substance

Abuse and Mental Health Services Administration. Plus récemment, de 1988 à 1996, elle a été directrice du Center for Substance Abuse Prevention. Après avoir quitté la fonction publique fédérale en décembre 1996, elle a enseigné pendant trois ans le travail social à son alma mater, l'université Morgan.

Née à Baltimore, Elaine a passé sa jeunesse à Lumberton, Caroline du Nord, avec ses grands-parents maternels. Elle dit affectueusement : C'était des gens spirituels et pleins d'entrain. Ils m'ont enseigné qu'avec concentration et diligence, je pouvais me fixer de très hauts objectifs et les atteindre. Ils m'ont aussi fait prendre conscience que je suis responsable de ma personne dans le monde, comme membre de la race humaine et comme enfant de Dieu. »

Elle a pris ses responsabilités. En reconnaissance de son travail de pionnier dans le traitement de l'abus de substance et de la prévention, ici et outremer, Elaine a reçu de nombreux honneurs, dont deux mentions du président et des trophées de la National Association of Children of Alcoholics et de la National Association for Native American Children of Alcoholics.

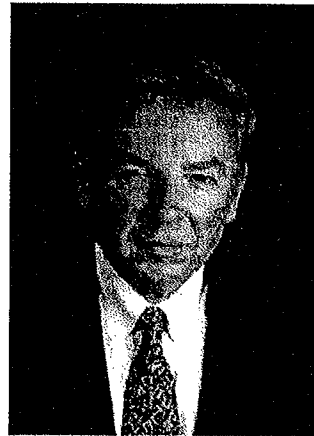
En sa qualité de membre du conseil des AA, Elaine a siégé aux comités du conseil suivants : Information publique, Mises en candidature, International, Collaboration avec les milieux professionnels/Centres de traitement et Congrès internationaux/Forums territoriaux AA – en plus d'avoir été membre du Conseil corporatif du Grapevine. Elle dit que près d'une dizaine d'années de service comme administratrice classe A l'a convaincue que « le principal réservoir de la force du Mouvement est l'unicité de son but. » Pendant 66 ans, ajoute-t-elle, « la main des AA a été là pour l'alcoolique. Ça fonctionne ! Notre travail à long terme consiste maintenant à protéger l'avenir du Mouvement pour les alcooliques malades qui se joindront à nous. »

Six nouveaux administrateurs personifient la force de l'amour et du service

En avril, six nouveaux administrateurs – un classe A (non alcoolique) et cinq classe B (alcooliques) – se sont joints au Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes.

Tous ont manifesté un désir de servir le Mouvement au meilleur de leurs connaissances.

Allen L. Ault, Ed.D., le nouvel administrateur classe A, remplit le poste laissé vacant en avril par l'élection de l'administratrice Elaine McDowell, Ph.D., à la présidence du conseil (lire l'article en page 4). Allen a servi sous cinq différents gouverneurs comme administrateur de prisons dans trois États : Colorado, Georgie et Mississipi. Il est actuellement chef du National Institute of Corrections du département



Allen L. Ault, Ed.D.

de la Justice américaine, poste qu'il occupe depuis plus de cinq ans. Il est responsable, entre autres choses, du développement et de la gestion de programmes d'abus de substance pour détenus. Il a aussi été président du Département de Justice criminelle à l'université d'État de Georgie.

Allen Dit : « Le défi dans les prisons est plus grand que jamais, avec l'explosion de la population dans les établissements de détention, et en même temps une diminution des fonds pour la réhabilitation. » Il signale qu'aujourd'hui, « il y a plus de personnes souffrant de troubles mentaux qu'il n'y en a jamais eu dans les prisons, dont 80 % et plus sont aussi dépendants de l'alcool et/ou des drogues – et pour rendre le problème encore plus complexe, certains États traitent séparément la maladie mentale et l'abus de substance, même si bien souvent, le problème ne fait qu'un. » Il rapporte que « la recherche par le *Federal Bureau of Prisons*, indique que si les alcooliques et les toxicomanes reçoivent de l'aide pour leur dépendance en prison, le taux de récidive est beaucoup plus bas, pourvu qu'il y ait un suivi à l'extérieur dès la libération. Donc, le prisonnier alcoolique qui a été exposé aux AA en prison, et qui a ensuite reçu de l'aide pour s'intégrer aux AA à l'extérieur, a une très bonne chance de demeurer abstinent et de rester dans le droit chemin. »

Allen et sa femme, Anita, aiment voyager, dit-il, mais si vous êtes un golfeur, comme lui, il vaut mieux rester chez soi : Devant sa maison en Virginie, il y a un terrain de golf. En pensant à sa fonction au conseil des AA, il dit : « J'ai passé ma vie à travailler sans jamais avoir le temps de faire du bénévolat. Il est temps maintenant de remettre, et quel plus beau milieu que celui des AA ! »

Archives WORKBOOK

Le Manuel des Archives tant attendu est maintenant disponible (en anglais seulement). Ce livret de 47 pages traite de tout ce qu'il faut savoir pour instaurer des archives dans la région, le district ou le groupe. Il traite de sujets tels la préservation, les histoires orales, les formulaires de recherche, les références et les ressources.

On peut se le procurer au BSG, Order Entry Dept., 1-212-870-3312, ou courriel : orders@aa.org (M'441), 2,50 \$US, es-compte de 20 %.

Charles « Charlie » B., de Nouvelle-Orléans, Louisiane, remplace Dean R. de l'Oklahoma, comme administrateur universel pour les États-Unis. Il est abstinent chez les AA depuis 14 ans. Charlie se rappelle qu'à l'automne 1987, « j'étais aux portes de la mort ; j'avais temporairement perdu l'usage de mes jambes, je pesais 48 kilos. » Il a finalement été transféré de l'hôpital dans un centre de traitement, où il y avait deux réunions des AA ; il a appris que « la seule façon de m'en sortir était d'avoir un parrain. J'en ai donc choisi un, Sky, pour toutes les mauvaises raisons. Il avait un doctorat de Harvard et je me suis dit 'Il m'accepte pour toutes les *bonnes* raisons.' Sérieusement, j'en suis venu à faire confiance en quelqu'un d'autre. Sky m'a accompagné tout au long des Étapes, il m'a introduit au service. Puis un jour, il a dit : 'Si quelque chose m'arrive, trouve-toi un autre parrain parce que tu ne peux pas rester abstinent par toi-même.' Il est mort subitement deux jours plus tard, et j'ai suivi ses conseils. »

Charlie est diplômé en science en plus de détenir une maîtrise en art et en mathématiques. Il est professeur à la retraite et travaille présentement comme producteur indépendant dans le pétrole et le gaz. Charlie s'est marié l'an dernier à Georgia, une membre des AA qu'il a rencontrée alors qu'il transmettait le message dans les prisons ; tous deux sont engagés dans le service. Comme administrateur, Charlie dit qu'il se fiera surtout aux Legs, aux Concepts et aux Traditions, particulièrement la Deuxième : « Ainsi qu'il est dit, il n'y a qu'une seule autorité chez les AA – 'un Dieu d'amour tel qu'Il peut se manifester dans notre conscience de groupe.' Je suis d'accord avec cela, et je veux aussi redoubler d'efforts spirituels. »

David E., de Maui, Hawaï, remplace Tom M., de Floride, comme administrateur des services généraux. Ayant servi au groupe, au district et à la région, et aussi comme délégué et directeur non administrateur du Grapevine depuis 1997, David n'est pas étranger aux services généraux. Par contre, il dit : « Je suis impressionné par la tâche qui m'attend – suivre les traces de Bill W. et Dr Bob pour aider à assurer l'avenir des AA. »

David, qui a une grande expérience en édition et une dizaine d'années dans l'industrie de l'informatique, publie des guides touristiques de Hawaï, et il est co-proprétaire d'un site Internet qui offre des informations de voyage et réservations. Membre des AA depuis décembre 1982, il a rencontré sa femme, Tanya, dans une réunion des AA « au début de ma sobriété, rappelle-t-il, malgré ma tenue peu soignée. » Mais la rencontre de deux alcooliques en rétablissement a été un succès et ils se sont mariés en 1984. David ajoute : Mon père est mort ivrogne et mon frère est devenu abstinent six ans après moi. J'ai une profonde gratitude d'être abstinent chez les AA et d'avoir l'occasion de remettre une petite partie de tout ce que j'ai reçu. »

Dorothy M., de Indianapolis, Indiana, succède à Jack O., de Joliet, Illinois, comme administratrice territoriale du Centre est. Ancienne déléguée dans les années 1990-1991, elle a siégé aux comités de la Conférence pour les Centres de détention et les Congrès internationaux. « Mon premier amour va aux cen-

tres de détention, dit Dorothy. J'ai trouvé l'abstinence chez les AA en 1974 et grâce aux conseils de merveilleux mentors, j'ai commencé à amener des réunions dans une prison pour femmes quelques années plus tard. » Professeur à la retraite, cette native d'Indiana continue d'écrire des questionnaires pour une maison d'édition. En plus de ses activités AA, elle siège au conseil d'administration d'une maison de rétablissement pour hommes et elle occupera bientôt la même fonction pour une nouvelle maison de rétablissement pour femmes.

Dorothy est « ravie, enthousiaste et reconnaissante d'être administratrice – c'est arrivé simplement parce que je suis restée abstinent, que j'ai fait du service et que j'ai fait de mon mieux pour redonner aux AA ce qu'il m'avait été donné. »

Richard « Dick » G., de Altamonte Springs, Floride, comble le poste d'administrateur territorial du Sud-Est autrefois occupé par Betty S., de Columbia, Caroline du Sud. À la blague, il dit : « Personne n'est né en Floride ». Il est natif de Gary Indiana, a commencé à boire bébé – disons à l'école primaire – et il a cessé de boire en juin 1974. Ancien délégué, il est aussi membre actif dans son groupe Longweed et un fervent adepte du parrainage. Il a récemment connu un moment de fierté dans sa vie, dit-il, « quand j'ai remis à ma fille une médaille de 15 ans d'abstinence. »

Un expert comptable agréé spécialisé dans les litiges et l'évaluation d'entreprises, Dick a aussi été consultant et conférencier en fiscalité sur les divorces et l'éthique d'évaluation. En sa qualité de nouvel administrateur, il « a hâte d'aller dans le territoire Sud-Est, qui comprend l'Alabama, les Carolines, la Floride, la Georgie, le Kentucky, la Louisiane, le Mississippi, le Tennessee, la Virginie, la Virginie de l'Ouest et Porto Rico. Il est important de voir les différentes façons dont les groupes, les districts et les régions transmettent le message de l'abstinence ; leur expérience collective peut nous aider à devenir plus efficace et à garder sa vitalité au Mouvement. » Quand il pense à tout le voyage que son service AA exige, Dick dit que sa femme depuis 40 ans, Carolyn, membre Al-Anon, « m'accompagnera. Je ne pourrais pas le faire sans elle. »

John K., de New York, succède à Richard R., de Chicago, qui a terminé son mandat à titre d'administrateur des services généraux. Il est abstinent depuis 1981 et exerce la profession d'avocat spécialisé en droit maritime. Il est directeur non administrateur de A.A. World Services depuis 1997, et a été président du Comité Finances de A.A.W.S, en plus d'avoir siégé au conseil des Publications, des Services et des Retraites des employés, et comme membre du comité spécial sur les Enregistrements des groupes.

Une des préoccupations de John concerne les nombreux rituels qui se sont développés dans le Mouvement. Il explique : « Alors que les AA ne prétendent à aucune orientation 'religieuse' stricte, la séduction qu'exerce l'organisation – dogmes, règles et rituels – existe parce que chaque élément

pris individuellement semble inoffensif au début, jusqu'à même sembler bon, contrairement à l'alcool. Je ne suis pas inquiet des modes passagères qui vont et viennent chez les AA comme le vent. Je m'inquiète des 'pratiques' – ces toutes petites règles et ces rituels – qui deviennent ancrées et qui résistent au changement. Sachons que les rituels et les règles créent une apparence d'exclusion – ce qui est contraire au mode de vie des AA et constitue une menace, si elles prolifèrent, pour étayer le principe spirituel du Mouvement lui-même. »

Le Conseil des Services généraux des AA est composé de 14 administrateurs classe B et de sept administrateurs classe A, dont le président du conseil. Leur champ d'expérience touche tous les aspects du service mondial AA, allant de l'éducation; de la gestion et des finances, à l'information publique, à la jurisprudence et aux soins de santé.

C'est une question de bougie

Qu'est-ce que les bougies ont à voir avec l'abstinence chez les AA ? Beaucoup, à en croire quelques histoires à dormir debout et pourtant véridiques, racontées par un membre du comité hôte du Congrès international 2000.

En 1997, Len Z. sirotait un café dans un restaurant de Portland, Oregon, quand elle a remarqué un autobus Volkswagen avec un auto-collant arborant le symbole AA du cercle et du triangle. Len est sortie, s'est présentée comme une amie de Bill et a engagé la conversation avec Pete, le chauffeur. Il a raconté que pendant le Congrès international de 1980, , il était à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, et buvait encore. Un membre des AA, Keith C., a trouvé Pete ivre dans la rue. Il l'a amené au Congrès international, où on lui a demandé de souffler la bougie à la réunion de fermeture du Congrès. Il semble qu'il ait accroché au message AA immédiatement.

Pete a été enveloppé par le Mouvement et des membres l'ont ramené à Portland et l'ont aidé à devenir abstinent dans le Mouvement. Plus tard, Pete a quitté Portland mais il est resté abstinent et en autant que nous le sachions, il est toujours sobre.

L'été dernier, le 29 juin, rapporte le membre du comité hôte : « L'International a repris la route, cette fois pour Minneapolis, Minnesota, et nous espérons trouver un autre alcoolique, quelque part, à qui 'le transmettre' et à qui on demanderait de souffler la bougie à la dernière réunion. Le premier jour, un nouveau, Kevin, est venu et s'est inscrit. C'était un cadre qui travaillait pour une importante société locale. Il s'était mis dans le pétrin à cause de l'alcool et avait lu un article dans le journal sur le Congrès international et s'était dirigé sur les lieux à l'heure du lunch pour voir ce qui se passait. Kevin ne savait pas quelle case cocher – AA, Al-Anon ou visiteur – mais il a été assez chanceux pour remettre son formulaire d'enregistrement à Pete G., abstinent depuis 38 ans. Pete a demandé à Kevin quelle case était la bonne pour lui, et ce dernier a répondu qu'il ne le savait pas.

Il a dit qu'il voulait seulement cesser de boire.

« Pete a pris Kevin sous son aile et lui a présenté des membres. Nous avons enveloppé le nouveau de l'amour AA. Nous lui avons aussi demandé de souffler la bougie à la réunion de fermeture Alkathon. Tout comme Pete avant lui, Kevin a soufflé la bougie et il a reçu l'impact du message AA. Il est encore abstinent aujourd'hui. Il est allé à une réunion presque tous les jours depuis ce temps et il espère, un jour à la fois, venir à Toronto, Canada, en 2005, pour célébrer le 70^e anniversaire des AA. Il veut être là quand on trouvera peut-être un nouvel alcoolique et qu'on lui demandera d'éteindre la bougie. »

Le point sur la 4e Édition

À mesure que nous approchons de la date de publication de la quatrième édition de notre Big Book, *Alcoholics Anonymous*, nous recevons diverses demandes. En voici quelques-unes des plus fréquentes :

♦ Quand la *Quatrième Édition* sera-t-elle disponible ?

Les formats couverture rigide, souple et gros caractères seront tous disponibles la troisième semaine de novembre.

♦ Le prix a-t-il été fixé ?

Non. Le prix sera établi au moment de la réunion du Conseil des Services généraux le 30 juillet.

♦ Quand prendrez-vous les commandes ?

Le premier octobre. Un formulaire de commande sera aussi inclus avec le numéro du Box 4-5-9 d'octobre-novembre.

Les districts 'chancelants' ont besoin d'aide

Chez les AA, les districts sont à la région ce que sont les membres à un groupe, mais à plus grande échelle. Tout comme le groupe s'étiole et meurt si ses membres sont absents, ainsi sombre le district quand il n'y a pas de réunions de représentants des groupes, pas de participation aux assemblées régionales. En résumé, « aucune communication de secours », comme l'a dit Bill W., un fondateur des AA : « entre nous, avec le monde extérieur et avec Dieu. » (*Le langage du cœur*, p. 255)

Dans la partie Nord-ouest de Pennsylvanie Est, à environ 384 kilomètres de Philadelphie, rapporte la déléguée actuelle Marty S., « nous avons dû faire face pendant un certain temps aux défis complexes d'un district 'chancelant'. En décembre 1998, Gary C., l'ancien délégué, a suggéré que le Comité de la Structure régionale évalue la situation et développe des lignes de conduite sur la façon de traiter avec ce district qui n'a pas été représenté adéquatement pendant plus de deux ans et dont la représentation à l'avenir semble douteuse. »

Avec l'aide de membres des AA, le Comité de la Struc-

